

HAINE VISCÉRALE

UN DOSSIER DE ÉRIC MESSIER

Le reggae est généralement perçu comme un excellent véhicule de valeurs humaines édifiantes tels l'espoir, la solidarité, la fraternité humaine. Pourtant, il peut aussi livrer des messages beaucoup moins nobles, comme l'incitation explicite à la violence et carrément au meurtre, menant ce genre musical à un révoltant niveau de perversion.

La Jamaïque, derrière les plages paradisiaques, demeure un château fort d'homophobie aggravée. Ses plus grands noms du reggae perpétuent le lavage de cerveau en termes de haine aveugle depuis une quinzaine d'années. Encore récemment, tant sur disque que durant les concerts, ces barbares ont encouragé vivement leur auditoire à abattre, brûler, violer, lapider et noyer les gais et lesbiennes (voir des extraits de leurs chansons en encadré).

SIZZLA KALONJI (de son vrai nom Miguel Collins), l'un de ces primates les plus en vue, est un modèle d'ignominie. *Amnistie Internationale*, en plus de dénoncer ses chansons, rapporte par exemple que, lors d'un concert donné à Chicago en 2002, il a lancé les mots suivants : « **Je tue les sodomites et les gais; ils apportent le sida et la maladie dans le monde; tirez-les pour les tuer!** »

Il n'est pas le seul, la bande compte d'autres noms très en vue à travers le monde comme **BEENIE MAN** (Anthony Moses Davis) **Buju BANTON** (Mark Myrie), **Vybz KARTEL** (Adidja Azim Palmer), **ELEPHANT MAN** (Bryan O'Neil), **CAPLETON** (Clifton George Bailey) et le groupe **TOK**, formé de Alex McCalla, Roshaun Clarke, Xavier Davidson, Craig Thompson.

SIZZLA a aussi été dénoncé par le Canadian HIV/AIDS Legal Network. Lors d'une entrevue accordée le 19 août 2004 à la populaire émission *The Hour* à la CBC, il a déclaré : « **Brûlez les sodomites et les gais; brûlez tout ce qui est mal; nous devons éliminer Sodome et Gomorrhe immédiatement.** » En 2004, il a été contraint de signer un document pour entrer au Canada; ce document, destiné aux gens du spectacle, est un engagement à respecter les lois concernant les crimes haineux et la *Charte canadienne des droits et libertés*. Néanmoins, dès 2005, il publiait une autre chanson, *Nah apologizei* (pas de regrets) qui appelle les auditeurs à abattre les gais et à ne pas s'excuser. Visiblement, il faudra plus qu'un bout de papier pour mettre du plomb dans la tête de ces monstres.



Contre le silence complice

Les articles 318 et 319 du Code criminel canadien interdisent de tenir des propos haineux ou incitant à tuer à cause de l'orientation sexuelle. En outre, la *Charte canadienne des droits de la personne* (article 13) interdit que soient diffusés des messages qui pourraient rendre des personnes vulnérables à la haine à cause de leur orientation sexuelle.

Déjà, en 2004, le *Centre de recherche-action sur les relations raciales* (CRARR) avait diffusé un communiqué dans lequel il clamait qu'il faudrait multiplier les poursuites criminelles contre ces prétendus « artistes » et leurs maisons de disques pour incitation à la haine.

Des observateurs ont dénoncé le silence des chefs politiques et du *Service de police de Montréal* qui ont fait preuve d'un silence gênant en comparaison avec la réaction « rapide, efficace et sérieuse » du Procureur général de l'Ontario et de la Police de Toronto.

Heureusement, le public ainsi que des groupes de pression ont réagi avec des appels aux médias et aux autorités gouvernementales. En 2007, *ÉGALE Canada* a demandé à la ministre canadienne Diane Finley de refuser l'entrée au pays à ces individus, comme le Canada et d'autres pays l'ont souvent fait pour d'autres individus. La division canadienne de *Stop Murder Music* a réclamé qu'on interdise l'entrée au pays de **SIZZLA** et aux autres cloportes qui diffusent la « murder music ». D'autres organisations telles que le LSVD (*The Lesbian and Gay Federation of Germany*) et J-FLAG, le groupe jamaïcain de défense des droits des gais et des lesbiennes ont emboîté le pas en réclamant l'adoption de mesures.

Grâce à ces levées de boucliers, on a vu, à Montréal et ailleurs dans le monde, d'importants concerts annulés, des enquêtes policières ouvertes et des plaintes déposées en justice. L'Allemand Bushido a fait l'objet d'un boycott du géant du clip MTV; espérons que d'autres figurent sur cette liste. Encore mieux : la multinationale *Puma* a annoncé dans un geste agréablement étonnant qu'elle boycotterait à l'avenir les chanteurs qui feront usage de discours homophobes. Espérons que cela fera jurisprudence chez les *Nike* et autres *Adidas*, dieux culturels de la population rap, hip-hop et reggae.

Effet coup de poing!

Facile d'imaginer l'effet massue (et dissuasif?) que ces boycotts provoqueront chez ces chanteurs qui ont une langue sale bien pendue, parce que leur survie dépend souvent de ces commandites vaches à lait, sans oublier leurs fans qui sont autant de clones des mannequins de ces géants du vêtement.

Les maisons de disques et les distributeurs tardent à emboîter le pas pour dénoncer ces horreurs. Néanmoins, bonne nouvelle chez nous : chez *Archambault* à Montréal, le directeur des achats, Charles Breton, confirme que le magasin a décidé de se conformer à la « liste noire » diffusée par des groupes (dont *ÉGALE*

Canada) et qu'il retirera bientôt – non pas tous les albums de ces chanteurs –, mais ceux qui des messages haineux ou homophobes.

Selon une source non confirmée, des succursales étasuniennes de *Future Shop* et de *Wal-Mart* auraient retiré ces chanteurs des rayons. Au magasin *Future Shop* du centre-ville de Montréal, on trouve **ELEPHANT MAN** en vente, mais pas les autres chanteurs dont nous parlons.

Yanik Deschênes, directeur des affaires chez *Wal-Mart* au Québec, a confirmé qu'aucun disque des chanteurs visés n'était en vente dans les magasins du Canada ou du Québec. Précisons toutefois que ce serait pour d'autres raisons que les textes haineux. Quant à *HMV Canada* à Toronto, rien n'y fait : nos nombreuses requêtes par téléphone et par courriel auprès de la responsable Sandra Bianchi sont restées sans réponse.

Nous avons demandé à Cezar Brumeau, producteur du *Festival international de jazz de Montréal*, de nous livrer ses commentaires. Laconique, M. Brumeau assure qu'aucun de ces « artistes » homophobes n'a jamais été invité au Festival, exception faite du groupe **TOK**, en 2004, qui, toutefois, ne reviendra pas à cause d'un bris de contrat. Le producteur explique que, de façon générale, les artistes de cette sous-catégorie (dance hall) ne sont jamais invités, à cause du style musical; les comportements haineux ne seraient donc pas en cause.

Lueur d'espoir

Quelques mots sur le rap et le hip-hop, « cousins » du reggae, où frayent aussi de telles bêtes. L'un des plus connus est bien sûr **EMINEM**, tellement homophobe qu'il passe pour un beau cas d'homosexualité violemment refoulée. S'il avait attaqué les noirs ou les latinos comme il le fait avec les gays, sa vie aurait certainement été menacée. Il y a aussi **DMX** et **50 CENTS** qui sont des classiques du genre antipédés.

Nouveauté réjouissante toutefois, on observe maintenant une sorte de contre-attaque avec une « homophilisation » de ces genres musicaux. Exemple notoire : *Deadlee*, artiste gai (et noir) fort connu aux États-Unis, est l'instigateur d'une tournée qui a mobilisé à travers son pays un grand nombre de rappeurs ouvertement gais (dont *Caushun*), lesbiennes et bisexuels, ainsi que plusieurs sympathisants. Il faut absolument voir son vidéoclip intitulé **Good Soldier II**, sur *You Tube* ou sur *Google*. Pendant ce temps, au Royaume-Uni, Marcos Brito, alias *Qboy* (pour *Queer Boy*), un fort joli et talentueux mec de 26 ans, est considéré comme le premier rappeur ouvertement gai. ▲

QUELQUES LIENS DANS INTERNET

Out Rage! : outrage.org.uk

www.stopmurdermusic.org

EGALE Canada : <http://www.egale.ca>

The Guardian : <http://arts.guardian.co.uk>

Peter Tatchell : www.peteratchell.net

Amnistie internationale : www.amnestyusa.org

Festival international de reggae de Montréal :

www.montrealreggaefestival.com

EXTRAITS DE CHANSONS

BUJU BANTON *Boom Bye Bye*

Boom! (bruit de fusil) Goodbye, goodbye!
(comme dans: on ne te verra plus, tu es mort)
Dans la tête d'un gay
Les garçons rudes ne veulent rien savoir des mauvais (gays)
Ils doivent mourir
Choisis plutôt le fusil automatique et le Uzi
Il faut les abattre, ne venez pas (nous déranger)
si nous les abattons
Si un homme s'approche de moi
Sa peau va se détacher (comme avec de l'acide)
Brûle-le à mort, comme on brûle un vieux pneu

ELEPHANT MAN *A Nuh Fi Wi Fault*

Les gays doivent mourir!
Prenez bien note de mes paroles
Donnez-moi ce Tec-9 [fusil semi-automatique]
Tirez-les comme des oiseaux!

SIZZLA *Get to Da Point*

Les gays et les sodomites, **je dis mort à eux**
Je n'ai aucune confiance en Babylone
Je vais abattre les gays avec une arme
Faites la marche (écrasez-les)
J'ai besoin d'un briquet et d'une torche
(lance-flamme fait avec un aérosol)

VYBZ KARTEL *Bedroom Slaughteration*

Les adeptes du sexe oral,
lesbiennes et gays doivent être assassinés!
Kartel en mettra une (balle) dans le dos d'un gay
Les gays doivent recevoir le cuivre (balle) dans le coeur
Un gay parle à un homme dans le parc?
Ne le fais pas fuir, **j'essaie de l'abattre!**
Si tu es du milieu gay de Waterford (un endroit
en Jamaïque)
Je t'abats avec un Magnum (une marque de
pistolet très puissant)
Si tu es un gay, tu te feras enterrer.

GROUPE TOK *Chi Chi Man*

Ceux qui se réunissent dans une voiture de gays
Allumez les flammes, brûlons-les!
Ceux qui prennent un verre dans un bar gay
Allumez le feu, tuons-les!
Je regarde tout ça, voyez-vous ce que je vois?
La plupart sont des monstres, avec leurs actes vils
Plusieurs la prennent en arrière (in the arse – ass)
S'ils amènent ça ici, attention,
beaucoup de balles vont partir
Les balles fument de partout, rat-tat-tat
Rat-tat-tat, chaque gay doit mourir
Mourez! Moi et mes amis nègres feront un pacte
Les gays doivent mourir et c'est un fait.